



2 7 000
personnes
attendues à
Asunción !

5 Trois peuples
amérindiens
projetent de se
rencontrer pour
la première fois

6 Le miracle du
Chaco

11 *Zimbabwe* :
'On ne vous
oublie pas !'

13 Cambriolage
dans le bureau
de Justapaz à
Bogotá

14 Commission
luthérienne et
condamnation
des
anabaptistes



Bonne nouvelle :

Vers le 15^e Rassemblement : la CMM en forme !



Nancy Heisey
Présidente
USA



Danisa Ndlovu
Président-élu
Zimbabwe



Larry Miller
Secrétaire Général
France



Paul Quiring
Trésorier
USA



**Matiku Thomas
Nyitambe**
Tanzanie



Joshua Okello
Kenya



Markus Rediger
Suisse

Bonne nouvelle :

Le 15^e Rassemblement s'approche, et la CMM est en forme !

Asunción, Paraguay—“C'est une bonne période pour la CMM”, dit Larry Miller, le secrétaire général, aux membres du Comité Exécutif de la CMM, lors de sa réunion annuelle du 1er au 7 août, à Asunción.

Dans sa présentation, ‘Situation de la Communion’, Larry donna plusieurs exemples de la bonne forme de la CMM :

- avancée des projets adoptés par le Conseil Général à Pasadena en 2006 ;
- initiatives en vue de soutenir les églises membres éprouvées ;
- situation financière saine.

Les membres du Comité Exécutif de la CMM répondirent avec enthousiasme. Ils approuvèrent les nouvelles idées et discutèrent longuement des plans du prochain Rassemblement, qui aura lieu au Paraguay en 2009.

Réorganisation : Le Comité fut informé des projets de mise en place des commissions de la CMM. Lors de sa réunion de 2006, le Conseil Général avait approuvé la formation de commissions pour des domaines comme mission, service, paix, et foi et vie.

Ces commissions seront généralement composées de 15 personnes (hommes et femmes) au plus, incluront des membres du Conseil Général et des ‘spécialistes’ de certains domaines, nommés par le Comité Exécutif. Le discernement concernant la composition, les tâches et les noms des commissions est en cours, mais aucune décision n'a encore été prise.

Janet Plenert, présidente du Comité

de planification de la GMF, annonça au Comité Exécutif que la Fraternité Missionnaire Mondiale (GMF) avait décidé d'entamer une démarche pour devenir une commission de la CMM, ce qui fut accueilli avec plaisir. Le Comité Exécutif autorisa le personnel de la CMM à répondre favorablement à cette demande et à mettre en place une commission concernant les missions.

Soutien des églises membres.

Les membres du Comité Exécutif furent informés des détails concernant quatre nouvelles initiatives prises depuis la réunion de Pasadena (celles-ci sont en partie le fruit de la Consultation sur la Diaconie, qui avait précédé le Conseil Général de 2006) :

- restructuration du Fonds de Partage de l'Église Mondiale ;
- délégation Koinonia au Zimbabwe ;
- commission de diacres dans la nouvelle structure de la CMM ;
- diacres anabaptistes mondiaux travaillant sans attendre sur les problèmes urgents.

Le Fonds de Partage de l'Église Mondiale (GCSF) a été mis en place il y a 10 ans, afin de partager la richesse de l'Église anabaptiste mondiale de façon plus équitable. En particulier, des fonds donnés par des églises d'Amérique du Nord et d'Europe ont été distribués aux églises membres du Sud, selon des critères basés sur le nombre de membres et le produit national brut des pays où vivent ces églises.

Le Comité Exécutif approuva la proposition d'une restructuration du

GCSF comprenant deux comptes :

- un ‘compte diacres’ : utilisé essentiellement par les diacres anabaptistes mondiaux en consultation avec la commission ‘Diacres’ et le personnel de la CMM ;
- un ‘compte jubilé’ : les églises membres continueront à recevoir des subventions, mais avec de nouveaux critères.

Le Comité Exécutif invita le personnel à préciser ces directives, en accordant une attention particulière à la répartition équilibrée des fonds dans le monde.

La première délégation Koinonia (qui s'est rendue au Zimbabwe juste après la réunion d'Asunción) présenta ses objectifs : apprendre, écouter, encourager et être solidaire de l'Église Frères en Christ du Zimbabwe, une Église qui continue à être extrêmement éprouvée (voir page 11).

Les plans d'action concernant la Commission Diacres et la formation d'un groupe de diacres anabaptistes

Couverture : Alvin Neufeld, Sissi Neufeld et Nancy Heisey participent à une discussion sur les projets pour Paraguay 2009, pendant la réunion du Comité Exécutif à Asunción, début août. Alvin et Sissi sont membres du Conseil National de Coordination de Paraguay 2009. Nancy est la présidente de la CMM.



Thijn Thijink-van der Vlugt
Pays-Bas



Eddy Sutjipto
Indonésie



Peter Stucky
Colombie



Naomi Unger
Canada



David Wiebe
Canada



Elizabeth Vado Sandoval
Nicaragua



Joren Basumata
Inde

mondiaux sont juste esquissés et seront précisés pour 2008.

Projection financière positive.

Les finances de la CMM sont en ‘bonne forme’ selon le trésorier, Paul Quiring. Ceci est dû en grande partie à la ‘Leadership Campaign’ lancée l’année dernière. Son objectif était de collecter des ‘fonds généraux’ de 200 000 USD par an, pendant quatre ans, provenant de principaux donateurs. L’excellente réponse à cette campagne a conduit à un nouvel objectif : arriver à la somme totale d’un million de dollars en 2010. Pendant cette période, la CMM continuera à travailler à un financement à long terme.

Un autre facteur important de la bonne santé financière de la CMM est l’importante contribution du Mennonite Central Committee au ‘fonds spécifique’.

“Fin 2006, le fonds général affichait un solde positif de presque 70 000 USD. Le déficit dans le fonds du Rassemblement budgété continuera à s’accroître, les dépenses pour le rassemblement augmentant avant que les ressources alimentées par les inscriptions n’arrivent” précisa Paul.

Autres points. Le Comité Exécutif consacra beaucoup de temps à discuter de divers aspects des préparations et du

La réunion du Comité Exécutif à Asunción a généré un intérêt considérable dans la communauté locale. Ici, Alfred Neufeld, responsable d’une église mennonite et président du Conseil National de Coordination du 15^e Rassemblement est interviewé par un membre de la télévision locale chrétienne.

programme du 15^e Rassemblement (voir page 4).

La brochure ‘Convictions Communes’, distribuée largement dans le monde, a été bien reçue. Elle est maintenant disponible en anglais, français, espagnol et allemand. Un guide d’étude sera publié en novembre 2007.

Larry Miller parla des conversations entre la CMM et deux autres communautés mondiales : la Fédération Luthérienne Mondiale et le Conseil Pontifical pour la Promotion de l’Unité des Chrétiens (catholique).

Il suggéra que, pour répondre à une déclaration récente du pape Benoît XVI sur le statut des églises non catholiques, la CMM rédige une déclaration concernant ses convictions sur l’Église, qui

sera présentée au Conseil Pontifical lors de la visite d’une délégation de la CMM, fin octobre 2007.

D’autres groupes rencontrèrent aussi le Comité Exécutif à Asunción : AMIGOS, le comité de la jeunesse de la CMM; le Conseil National de Coordination du 15^e Rassemblement (A15 NCC) et des représentants de plusieurs agences de voyage qui organiseront les voyages de participants au Rassemblement.

Depuis 10 ans, le Comité plante un arbre sur le lieu de sa rencontre : aussi trois arbres furent plantés à Asunción et un dans le Chaco (voir page 9).

Les réunions finies, les participants visitèrent le Chaco, où les immigrants mennonites arrivèrent au Paraguay il y a plus de 75 ans. (voir pages 6-9).



Le 15^e Rassemblement de la CMM plus court que les précédents ; 7 000 personnes attendues à Asunción, Paraguay

Asunción, Paraguay — Outre les sujets traités, rapportés pages précédentes, le Conseil Exécutif de la CMM consacra un temps appréciable à discuter des préparatifs pour le 15^e Rassemblement, prévu en juillet 2009.

Sa première décision a été de raccourcir la durée de la rencontre : elle commencera mardi (plutôt que lundi), ceci pour tenir compte des remarques sur sa longueur. Ce changement est aussi dû au fait que le site où se déroulera le Rassemblement, le *Centro Familiar de Adoración* (CFA), sera uti-

lisé le dimanche par cette église pour le culte.

Les membres du Conseil Exécutif et le personnel visiteront le CFA pendant la première semaine de la réunion. En cours de construction, cet immense complexe doit être terminé en 2008, et sera assez grand pour accueillir les 7 000 participants attendus. Les cultes, les séminaires, les repas et les activités de détente peuvent s'y dérouler.

Des suggestions diverses concernant le thème de 2009 furent discutées. Bien qu'encore indéterminé, il portera sur

l'unité et le service, et sera basé sur Philippiens 2/1-11.

Selon le trésorier de la CMM, Paul Quiring : "Le coût estimé de Paraguay 2009 sera d'environ 1,8 million USD. C'est plus du double du coût de Zimbabwe 2003, car presque tout sera plus cher qu'au Zimbabwe".

Les frais d'inscription devraient couvrir environ 60 % des dépenses totales. Les unions d'églises du Paraguay ont accepté de collecter 200 000 USD (certains dons viendront probablement d'entreprises du Paraguay et de coopératives mennonites).

"Il semble que les mennonites paraguayens désirent s'engager à fond pour la réussite financière de ce Rassemblement", ajoute Paul.

Ray Brubacher, le coordinateur international du 15^e Rassemblement, remarqua que, sur les 20 unions d'églises anabaptistes du Paraguay (30 000 membres), 8 faisaient partie de la CMM. Ces huit groupes totalisent 22 000 membres et comptent des paroisses germanophones, hispanophones et indigènes. Ces trois communautés travaillent ensemble pour la première fois.

Un Comité de Programme chargé de la planification de chacune des journées du 15^e Rassemblement a été nommé. Il comporte trois membres du Comité Exécutif : Markus Rediger (Suisse), Elizabeth Vado Sandoval (Nicaragua) et Naomi Unger (Canada), ainsi que trois Paraguayens : Dietrich Panna, de Loma Plata (Toba-Enhlet), Juan Silverio Verón, d'Asunción (hispanophone) et Ed Toews, Menno Colony (germanophone).

Ce groupe a déjà travaillé une journée à la fin des réunions du Comité Exécutif et se réunira de nouveau en novembre.

Paul Dueck, qui a vécu à Asunción jusqu'à l'âge de 12 ans (puis a immigré avec sa famille à Leamington, Canada), participait aussi à la planification. Il a été nommé coordinateur du programme musical du Rassemblement.

Les informations concernant les inscriptions parviendront aux églises membres avant avril 2008, précisa Ray.



Visite de la première dame du Paraguay

Le 4 août, María Gloria Penayo de Duarte, épouse du président du Paraguay, Nicanor Duarte, rendit visite au Conseil Exécutif de la CMM.

Membre de l'église Frères mennonites Raíces d'Asunción, la première dame parla brièvement de son cheminement spirituel et des encouragements qu'elle avait reçus des mennonites. Elle exprima aussi sa gratitude de ce que le prochain Rassemblement de la CMM aura lieu dans son pays, et elle souligna qu'il était bon que les Paraguayens

se rendent compte que les mennonites étaient plus que des Allemands qui avaient émigré au Paraguay

Le secrétaire général de la CMM, Larry Miller, lui offrit ensuite une carte du monde montrant les lieux où sont présents les anabaptistes (photo ci-dessus). "Nous sommes ravis que vous fassiez partie de cette famille", dit-il. Ernst Weichselberger, coordinateur national du 15^e Rassemblement, est présent aussi sur la photo.



Trois peuples amérindiens projettent de se rencontrer lors du 15^e Rassemblement

Asunción, Paraguay— Des représentants de paroisses mennonites amérindiennes du Paraguay, du Canada et des Etats-Unis projettent de se réunir à l'occasion du 15^e Rassemblement en 2009.

Dans une lettre écrite à leurs sœurs et frères amérindiens du Paraguay en juillet, des assemblées amérindiennes d'Amérique du Nord exprimèrent leur désir d'une rencontre.

“Nous prions que quelques membres des paroisses mennonites amérindiennes pourront assister à la rencontre mondiale... Nous, chrétiens amérindiens du Canada et des Etats-Unis, aimerions profiter de cette occasion pour visiter vos paroisses et vos communautés lorsque nous serons dans votre pays”, dit la lettre.

Les Nord-Américains espèrent aussi amener certains de leurs jeunes pour le Sommet Mondial de la Jeunesse, ajoutant que “il sera important qu'ils visitent vos communautés avec nous”.

Lors de leur première réunion, le

Comité de Coordination du 15^e Rassemblement (A15 NCC) a répondu avec enthousiasme à la proposition. Asiano Faust, Juan Ramos et Inocencio Galván — présidents de trois unions d'églises mennonites amérindiennes — rapportèrent qu'ils avaient déjà discuté d'une possible visite de leurs assemblées. Leurs membres sont prêts à réserver un accueil très chaleureux aux Nord-Américains dans leurs foyers et dans leurs communautés.

“Nous nous réjouissons de découvrir votre cheminement avec le Seigneur, vos traditions, votre histoire et vos expériences dans la famille mennonite” fut leur réponse.

Les unions d'églises du Paraguay se préparant à cette visite sont : *Convención Iglesias Evangélicas Unidas-Enlhet Paraguay*, *Convención Evangélica Hermanos Mennonitas Enlhet*, et *Convención Iglesias Evangélicas Hermanos Mennonitas Nivaclé*, toutes Églises membres de la CMM.



photo : Markus Rediger

Ernst Weichselberger (encadré), coordinateur national du 15^e Rassemblement de la CMM, conduit une visite du Centro Familiar de Adoracion (CFA), site futur de Paraguay 2009 (photo ci-dessus), lors de la réunion du Comité Exécutif à Asunción. Le CFA, dont la construction devrait être achevée en 2008, est construit par une église des Assemblées de Dieu, et aura 10 000 places assises. Ce complexe comportera aussi des salles pour séminaires et ateliers, ainsi qu'un parking souterrain à 2 niveaux. Les organisateurs pensent utiliser un de ces niveaux comme salle de restauration pour les 7 000 personnes attendues. Les participants seront transportés en bus de leur logement (hôtels, églises ou familles) au CFA.

La Diaconie : thème du Sommet de la Jeunesse

Asunción, Paraguay — AMIGOS, le comité des jeunes de la CMM, a choisi 'La Diaconie : Vivre la Différence', comme thème principal pour le Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS) qui aura lieu au Paraguay en 2009.

Les cinq membres du comité ont pris cette décision alors qu'ils s'étaient réunis à Asunción, en même temps que le Comité Exécutif de la CMM, du 30 juillet au 4 août 2007.

"La vocation d'AMIGOS est de développer un réseau entre les jeunes du monde entier, de stimuler le dialogue entre générations et d'organiser le GYS 2009", précise Elina Ciptadi, la présidente.

"Au Zimbabwe, le GYS 2003 a essayé de comprendre les questions et les défis auxquels sont confrontés les jeunes dans leur communauté locale et dans la société. Nous avons passé beaucoup de temps tournés sur nous-mêmes."

"Aussi, nous pensons qu'il est temps maintenant de nous tourner vers les autres, d'agir et de manifester les fruits de notre foi par un engagement à long terme dans la diaconie."

"Le thème du GYS nous oriente vers une vision plus large de la diaconie, poursuit Elina. Il continue sur la lancée de la consultation organisée par le

MCC et la CMM en 2006 sur la diaconie dans la famille anabaptiste."

"Nous voulons que les jeunes anabaptistes comprennent que la diaconie est un style de vie, un appel pour la vie entière pour les disciples du Christ et qu'il nous faut quitter notre cocon, dit Elina. Nous voulons inviter les jeunes à découvrir un monde où servir est tellement plus passionnant que donner un peu d'argent de poche, faire ses propres projets, des voyages d'étude ou de l'évangélisation, sans s'intéresser aux problèmes sociaux."

"Nous espérons étudier la Bible, avoir des rencontres interculturelles et partager nos propres expériences de service, continue-t-elle. Nous voulons que le GYS 2009 nous permette d'approfondir notre compréhension du sens du service."

Amandus Reimer, vice-président d'AMIGOS et coordinateur national du GYS 2009, dit "Nous attendons 850 jeunes du Paraguay, d'Amérique Latine et du monde entier. Nous souhaitons qu'ils viennent en tant que délégués, participants et volontaires. C'est plus de trois fois le nombre de jeunes qui étaient au Zimbabwe en 2003. C'est un moyen fantastique de faire connaître le Paraguay au monde, et aux jeunes Paraguayens, de connaître le monde."



Les cinq AMIGOS préparant le Sommet Mondial de la Jeunesse en 2009. A partir de la gauche : Barbara Kaercher (Allemagne), Khohlwani Moyo (Zimbabwe), Elina Ciptadi, présidente (Singapour), Amandus Reimer (Paraguay) et Sarah Thompson (USA).



Ferne Burkhardt

Après une semaine de réunions (voir pages 2-4), le Comité Exécutif de la CMM et quelques membres de l'équipe se rendirent au Chaco pour y visiter les colonies mennonites. Ferne Burkhardt, chargée des communiqués de presse de la CMM, Petersburg (Canada), nous fait part de ses impressions sur cette visite, et décrit l'immigration des mennonites dans la région que ses habitants appellent 'l'enfer vert'. — Le rédacteur

La route qui quitte Asunción, la capitale du Paraguay, est toute plate et se dirige droit vers le nord-ouest. Il ne semble y avoir ni carrefours, ni collines, ni virages, ni trous, et très peu de circulation : la route coupe à travers des hautes herbes sèches agrémentées de buissons épineux, de bosquets d'arbres, et de temps en temps, d'un bassin creusé pour recueillir l'eau de pluie, afin d'étancher la soif du bétail omniprésent.

La route, le Trans-Chaco, conduit aux colonies mennonites : Menno, Fernheim et Neuland, dans le Chaco Central, au Coeur du Paraguay, 'une île entourée de terre'.



Le miracle du Chaco :

En route vers la foi, la prospérité et la collaboration

Il n'y avait pas de route en 1927, quand les premiers immigrants mennonites arrivèrent du Canada pour commencer la colonie 'Menno' ni, trois ans plus tard, quand d'autres vinrent de Russie, via l'Allemagne, et établirent la colonie 'Fernheim'. D'Asunción, ils voyagèrent par bateau, par train, par charrette et à pied, un voyage qui durait souvent deux semaines. Avec la grande route, commencée en 1959, et enfin goudronnée 20 ans plus tard, le trajet n'est plus que de quatre heures.

Les premiers colons, qui avaient fui des conflits de toutes sortes, furent atterrés par la terre dure et hostile qu'ils découvrirent au bout de la route : brûlante, sèche et poussiéreuse en été, avec des vents si violents qu'ils font monter ou descendre la température de façon vertigineuse. Les pluies, quand elles viennent, transforment les chemins en marécages.

Mais ces gens étaient forts et déterminés. Ils avaient l'habitude de travailler dur et avaient une foi inébranlable dans le Dieu qui, étaient-ils convaincus, les avait conduit dans ce lieu appelé 'l'enfer vert'. En l'espace d'un an, ils avaient déboisé, créé des petits champs et des villages, et récolté leurs

premiers produits maraîchers à partir de graines amenées de leur terre d'origine.

La troisième vague d'immigrants, qui vint d'Europe en 1947, établit la colonie de Neuland. Comme les autres, elle eut bientôt maisons, villages, écoles, champs, une église et un gouvernement.

Chacune des trois colonies forma une coopérative pour vendre ses produits. Ces coopératives servaient aussi de banques, et les profits permirent de financer des œuvres (hôpitaux, maisons de retraite, foyers pour personnes handicapées, bibliothèques etc.) Le commerce et les industries commencèrent à se développer.

Mais la route vers la nouvelle communauté n'était pas tout à fait droite, et il y avait des nids-de-poule : mécontentement, dépression, maladies, trop de décès, d'insectes nuisibles, de récoltes désastreuses, et beaucoup trop de pauvreté.

Et il y avait une circulation inattendue ! Les Enlhet, population locale vivant de chasse et de cueillette, vaguaient à travers des terres dont on avait affirmé aux mennonites qu'elles

Bien que la route d'Asunción au Chaco Central soit maintenant goudronnée, il faut emprunter des routes de terre pour aller de la colonie Menno à celle de Fernheim (ci-dessus).

étaient vides. Pour ce peuple doux et pacifique, les clôtures étaient inconnues, tout autant que le concept de propriété privée. Le clash entre les deux cultures rendit tout d'abord chacun méfiant.

Cependant ces contacts bénéficièrent aux deux groupes : les Enlhet (connus d'abord sous le nom 'Lengua'), fournirent la main d'œuvre dont avaient besoin les mennonites, et les mennonites partagèrent leur nourriture, leurs compétences, et l'évangile, avec les Enlhet. Plus tard, les Nivaclé, un autre groupe ethnique du Chaco, et quelques autres, entrèrent aussi en contact avec les mennonites.

Aujourd'hui, les entrepreneurs germanophones avouent qu'ils ne pourraient pas faire fonctionner leurs vastes industries sans leurs employés indigènes. Leur succès attire également des ouvriers d'ailleurs vers le Chaco.

La route a aussi quelques virages à négocier. Comme les virages rendent la

En route vers la foi, la prospérité et la collaboration

(suite de la page 7)

route plus attrayante, ainsi la diversité rend la communauté plus intéressante. La diversité peut être une force, mais elle nécessite sensibilité et respect.

Il y a toujours trois groupes germanophones distincts : Communauté Mennonite, Communauté des Frères Mennonites, et Communauté Évangélique Mennonite. Bien que séparés, ils collaborent. À Filadelfia, chacun a sa propre église, mais depuis longtemps, ils se retrouvent tous plusieurs fois par mois. Ainsi, Les 1 000 membres de la paroisse de la Communauté Mennonite ont accueilli les autres groupes pour un culte avec cène à Pâques dernier

Cependant, les mennonites paraguayens hispanophones et indigènes ont chacun leurs églises, leur culture et

Les visiteurs de la CMM savourant un repas préparé par le personnel de l'Institut Bíblica Indígena à Yalve Sange dans le Chaco. A partir de la gauche : Khohlwani Moyo (Zimbabwe), Karen Martin Schiedel (Canada), Ron Byler, caché (USA), Eleanor Miller au fond (France), Joshua Okello (Kenya), Margaret Brubacher (Canada), Danisa Ndlovu (Zimbabwe)

leurs traditions. Il faut plusieurs visites à un étranger pour comprendre la différence entre respect et discrimination, et la complexité de leurs relations dans les colonies et les coopératives.

Les mennonites germanophones (environ 9 000 à Menno, 3 000 à Fernheim et 2 000 à Neuland) sont maintenant une minorité dans le Chaco; ils représentent 32 % de la population. La population indigène forme 52 %, les Paraguayens latins 11 %, et les 5 % restant sont originaires du Brésil, de l'Argentine et d'autres pays. Mais les germanophones semblent avoir conservé le pouvoir.

Le changement viendra dans les colonies — tous s'accordent sur ce point — car les jeunes se mélangent de plus en plus, à part les mennonites indigènes et les autres. Leur nouveau défi est de conserver leur identité et leur culture.

Leurs chemins se croisent à l'Institut Biblique Indigène de Yalve Sanga. Le directeur de l'institut est d'origine allemande, l'enseignement est en espagnol et les étudiants, tous de sexe masculin, viennent de sept différents groupes indigènes. L'Institut qui ne proposait en



1963 que quatre mois de formation, offre maintenant un programme sur trois ans.

Les familles vivent sur place dans de petites maisons de briques avec l'électricité, et l'eau est facilement accessible, confort que l'on ne trouve pas toujours dans leur village. Il y a une école pour les enfants et des cours bibliques et d'enseignement ménager pour les femmes.

Les étudiants qui n'ont, dans le meilleur des cas, que quelques années d'école derrière eux, sont envoyés par leurs églises. 90 % des responsables de ces églises ou de communautés ont étudié à l'institut biblique. Les églises indigènes sont les plus nombreuses des églises membres de la CMM au Chaco, avec plus de 8 300 membres baptisés.

Les missionnaires pionniers créèrent l'école, mais reconnurent l'importance de prendre du recul, pour permettre aux indigènes de devenir partenaires, puis responsables. Ce but n'est pas encore réalisé, mais il est en bonne voie.

Le développement des colonies mennonites du Chaco, en seulement 75 ans, est un vrai miracle. Les immigrants ont apprivoisé la nature sauvage et construit des maisons, et des villes avec des supermarchés et des magasins, des librairies et des bibliothèques, de nombreuses églises, de bonnes écoles, des hôpitaux





très modernes, des pharmacies, des maisons pour personnes vieillissantes et handicapés, des entreprises et des industries présentes sur le marché mondial.

“Les colonies ont été fondées sur quatre piliers : l’église, l’école, les services sociaux et l’économie”, dit un des responsables. “Si les piliers restent au même niveau, on peut continuer à construire. Mais si l’un des piliers monte plus haut que le reste, quelque chose glissera.”

“Est-ce que c’est ce qui se passe ?” demande un visiteur.

Le secteur économique semble se développer plus rapidement que les autres, fut la réponse réticente. “Les 30 premières années, il s’agissait de survivre, dit-il, c’était dur. Mais maintenir les fondations bibliques et éthiques sera encore plus difficile que de survivre”.

Les mennonites du Chaco (indigènes et immigrants) ont surmonté bien des obstacles. Leur foi profonde et leur courage continueront à les accompagner sur la route de l’avenir. Cette route aura des collines, des virages, des nids-de-poules et toujours plus de carrefours. Mais avec Dieu au volant, ils n’auront sans doute pas d’accident et ne se perdront pas.



La CMM plante quatre arbres

Depuis 10 ans, La CMM plante un arbre dans la communauté où se réunit le Comité Exécutif. Cette année, elle en a planté quatre ! L’un d’entre eux a été planté dans le Chaco, à l’Institut Biblique Indigène de Yalve Sanga, après un concert (ci-dessus).

Un autre arbre a été planté à Iglesia Hermanos Menonitas del Barrio Hospital de Clínicas. Sur la photo de gauche, Rainer Burkart (Allemagne) arrose l’arbre sous le regard d’Oscar Peralta, président de Convención Evangélica de Iglesias Paraguayas de los Hermanos Menonitas et de Flavio Florentín, directeur du Séminaire Biblique.

Le Comité Exécutif a aussi planté des arbres sur le terrain de l’église évangélique mennonite Concordia et de l’église évangélique mennonite Emaus, toutes deux à Asunción.

Cette tradition de la CMM est née de l’exemple de femmes mennonites de Tanzanie pour restaurer la nature. “Planter des arbres est à l’image de la CMM, dit Larry Miller, nous ne faisons pas beaucoup de choses, mais nous le faisons partout !”

Le soir, nous mangeons tous dans une gamelle

Jonathan Larson

Récemment, lors d'une conversation avec une amie, j'ai appris que son projet de construire une maison dans une banlieue de Gaborone (Botswana), avait été soudainement interrompu. Ses voisins, des gens aisés, avaient appelé la police parce que des squatters s'étaient installés sur sa propriété. Quand elle alla voir, ses pires craintes se virent confirmées : une vingtaine d'étrangers y campaient. Elle se sauva de peur d'être en danger.

Que faire ?

Je me demandai si certains d'entre

eux pourraient être des frères et sœurs anabaptistes du Zimbabwe... On estime que presque une personne sur cinq vivant au Botswana a fui le Zimbabwe. Ce pays, jadis si fier, au haut niveau d'instruction et de production, a été mis à genoux par le sida, la sécheresse, la corruption, l'inflation et le délire politique.

Je me suis souvenu de l'hospitalité que nous avons reçue lors du 14^e Rassemblement à Bulawayo (Zimbabwe), dans des conditions proches du dénuement : l'armée de femmes qui avaient peiné pour cuisiner et servir la multitude, l'assortiment de marmites noircies sur les petits feux,

tous les humbles et les anonymes qui faisaient la vaisselle, nettoyaient et bayaient avec tant de zèle.

Je me suis rendu au poste de police avec mon amie pour voir les squatters : des hommes, des femmes, des mères, même, avec leur bébé sur le dos. Certains étaient menottés, et tous avaient le regard humilié des déshérités de la terre. Ils étaient zimbabwéens, 'border-jumpers', ainsi qu'on les appelle ici. Les enfants de Robert Mugabe. Un peu d'écume dans la grande vague des 'misérables' qui avaient été contraints à fuir pour survivre, et erraient sans but.

Je connais une famille près de Bulawayo, dont tous les membres en

Khohlwani Moyo de Zimbabwe:

'Je ne peux pas m'en aller quand je pense aux enfants'

Ray Brubacher

'Khohlwani, as-tu maigri ?' lui demandai-je. "On me le dit" répond-il avec un sourire triste.

Effectivement... Qui, âgé de 28 ans, ayant six enfants à charge (22, 19, 18, 15, 15, et 12 ans) et attendant un premier enfant prochainement, ne maigrirait pas ? En outre, Khohlwani vit au Zimbabwe, un pays au taux d'inflation de 4 500 % (le plus élevé du monde) et une espérance de vie de 36 ans (la plus basse du monde) !

Et pourtant, Khohlwani Moyo, son sourire contagieux toujours aux lèvres, discute sans fin avec les autres jeunes d'AMIGOS, un comité de cinq jeunes réuni à Asunción, pour préparer le deuxième Sommet Mondial de la Jeunesse qui aura lieu en juillet 2009. Par moment, Khohlwani devient même le boute-en-train du groupe, entraînant les membres du Comité Exécutif de la CMM dans une version animée de 'Hakuna Akaita', un chant devenu célèbre lors du Rassemblement de la CMM dans sa ville natale, Bulawayo.

Khohlwani n'a pas grandi dans une famille chrétienne. En fait, il n'a rencontré son père biologique que lorsqu'il avait neuf ans. Il a été élevé par le frère de sa mère. Son père était engagé dans

le mouvement de libération du Zimbabwe, et a continué à se battre pendant la guerre civile qui a suivi l'indépendance en 1980. Ses parents s'étaient rencontrés alors que son père était engagé dans les 'opérations'. Sa mère avait déjà un enfant, et son père en avait treize.

Khohlwani est entré en relation avec l'Église des Frères en Christ (BIC) quand il avait 12 ans, par l'intermédiaire d'un professeur BIC, à l'école secondaire. Sa mère est morte en 2000, et son père en 2003, peu de temps après le Rassemblement de la CMM. Aussi, Khohlwani a-t-il élevé ses trois plus jeunes frères et sœurs avec l'aide de la sœur de sa mère, une mère célibataire qui avait trois enfants. Quelques mois plus tard, cette tante mourut aussi, et Khohlwani prit en charge ses trois enfants.

En 2006, il épousa Nomathemba qu'il avait rencontré dans une église BIC de Bulawayo, quelques années plus tôt. Ils attendent leur premier enfant pour le mois de novembre.

Pendant plusieurs années, Khohlwani a travaillé pour une compagnie d'informatique, puis s'est mis à son propre compte. Il y a deux ans, il a dû fermé la petite entreprise, car bien peu de gens au Zimbabwe pouvaient s'offrir un ordinateur. Il acheta du bétail dans les

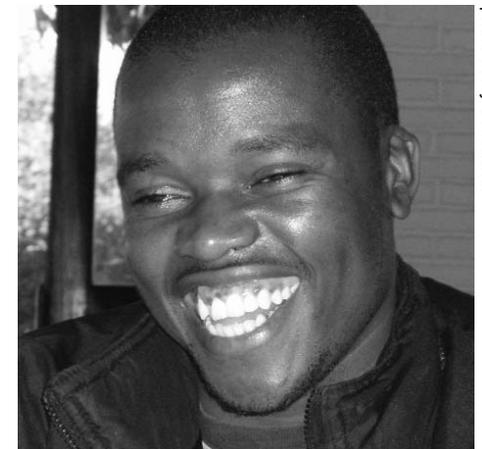


photo : Ray Brubacher

Khohlwani Moyo, Bulawayo, Zimbabwe

campagnes pour le revendre aux enchères à Bulawayo. Au début, cela marcha bien. Mais avec l'inflation galopante, le commerce du bétail permet à peine de remplir les assiettes.

"Alors, pourquoi ne quittes-tu pas le Zimbabwe comme trois millions de tes compatriotes ?" "J'ai bien pensé à m'en aller, répond Khohlwani, mais je ne peux pas, quand je pense aux enfants. De plus, j'aime mon pays. Le 'système' est mauvais, mais le pays est bon". Et il vous sourit de son sourire qui vaut des millions—de dollars américains, bien sûr.

Ray Brubacher, Waterloo (Canada) est le coordinateur international du 15^e Rassemblement de la CMM.

noircie. . .

âge de gagner leur vie ont été décimés l'un après l'autre par le sida. Les enfants sont restés à la charge du seul membre survivant de la famille. Aujourd'hui cette femme s'occupe de 12 enfants de moins de cinq ans, et n'a aucun revenu.

Il ne faut pas s'étonner qu'un petit groupe de ces malheureux en loques se soit glissé sous l'auvent d'une maison en construction à la recherche d'un abri. Au poste de police, nous leur avons assuré que nous ne porterions pas plainte. Comment supporter de les voir emmenés en prison, ou pire, rapatriés dans leur pays en ruines ? Nous avons seulement demandé qu'ils rendent la maison à son propriétaire.

Ces gens sont des réfugiés Shona venant de l'est du Zimbabwe — à 600 kilomètres ou plus de là. Comme beaucoup d'autres, ils sont sans doute montés dans des cars ou des camions jusqu'à la frontière, l'ont traversé à pied, puis ont continué à marcher jusqu'à une grande route du Botswana où ils pouvaient espérer qu'un véhicule les emmènerait en ville. Je ne sais pas combien d'entre eux arrivent chaque jour, mais ils sont certainement des centaines.

La pression engendrée par ces arrivants toujours plus nombreux a entraîné un ressentiment inhabituel au Botswana, réputé pour être accueillant, depuis l'apartheid et avant. Hier, la police a fait une descente dans notre quartier pour vérifier une nouvelle fois les papiers. Les policiers ont abordé un jeune homme que nous avons engagé comme ouvrier dans la paroisse. Je craignais qu'ils ne l'emmenent, mais ses papiers étaient en règle.

Nous sommes retournés avec nos squatters à la maison en construction. Ils commencèrent à rassembler leurs affaires avec une efficacité stupéfiante, résultat d'une longue pratique. Mais leurs problèmes sont loin d'être terminés. Ils rassemblèrent les marmites noircies, les cruches en plastique, les sacs effilochés dans lesquels ils plièrent leurs couvertures et leurs



Nous ne vous oublierons pas !

La délégation Koinonia de la CMM, composée de huit membres, s'est rendue au Zimbabwe du 17 au 29 août 2007, pour apprendre, écouter, encourager et manifester le soutien de la CMM à l'Église de ce pays, pays qui traverse de graves difficultés politiques et économiques.

À la fin du Rassemblement mondial de 2003 à Bulawayo, le secrétaire général de la CMM, Larry Miller, avait dit aux milliers de sœurs et frères zimbabwéens de l'Église Frères en Christ (BIC) qui étaient présents, "Nous ne vous oublierons pas".

Voici Les membres de la délégation, photographiés ci-dessus, pendant la session d'orientation à Johannesburg (Afrique du Sud) avant d'aller au Zimbabwe (à partir de la gauche) :

John Byers, pasteur BIC Nord-Américain à la retraite.

Dan et Yvonne Snider Nighswander, Canadiens travaillant en Afrique du Sud avec *Mennonite Church Canada Witness*.

Pascal Kulungu, Congolais, responsable Frères Mennonites.

Beatriz Barrios, pasteur mennonite d'Uruguay.

Mesach Krisetya, professeur à Satya Wacana Christian University à Salatiga, Indonésie et président de la CMM entre 1997 et 2003.

Barbara Kaercher, infirmière allemande, représentant AMIGOS.

Pakisa Tshimika, secrétaire général associé de la CMM, leader de la délégation.

L'idée d'envoyer une délégation Koinonia au Zimbabwe est née lors de la réunion du Conseil Général de la CMM en Californie, en 2006. L'envoi de délégations dans d'autres Églises de la CMM très éprouvées, est aussi prévu.

Les impressions des participants à la délégation Koinonia paraîtront dans le prochain numéro de *Courier / Correo / Courier*.

vêtements — des choses que nous jetterions sans hésiter. Quelqu'un viendra avec un camion pour les emmener, eux et leurs affaires. Et ils partiront à la recherche d'un autre coin sans surveillance où ils pourront se réfugier pendant quelques jours.

Là, autour du feu du soir, ils riront du rire sans joie de ceux dont le cœur est brisé, les déshérités de la terre.

En ce moment même, les grands de ces pays se retrouvent dans des villas au bord de la mer, où, magnifiquement vêtus, ils se congratulent les uns les

autres, entourés de leurs gardes du corps. Si seulement ils pouvaient s'asseoir autour de ces feux, le soir, pour entendre la vérité, la terrible, la pitoyable vérité.

Car dans cette partie du monde, en vérité, le soir nous mangeons tous dans la même gamelle noircie...

Jonathan Larson, Gaborone (Botswana), était un des orateurs du 13e Rassemblement de la CMM. Cet article a été publié par Mennonite Church Canada.

Mennonites allemands : un avenir et une espérance

Karlsruhe, Allemagne — Un avenir et une espérance : ces promesses de Jérémie 29/11 étaient au cœur de la rencontre des mennonites, réunis à Karlsruhe du 17 au 20 mai 2007, comme tous les trois ou quatre ans. Plus de 400 mennonites, membres des 55 églises qui constituent l'union d'églises AMG (*Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland*), étaient présents.

Chaque matin, les orateurs abordèrent des textes bibliques qui combattaient la résignation et mettaient en avant la conscience aiguë de l'action de Dieu dans le monde. Utilisant des textes de l'Ancien comme du Nouveau Testament, ils parlèrent d'espoir et de renouveau, des thèmes traités aussi dans les ateliers de l'après-midi.

Partant des os desséchés qui reçurent une nouvelle vie, dans Ezéchiel 37, Corinna Schmidt et Frieder



photo : Liesa Unger

De nombreux jeunes étaient présents parmi les 400 participants à la Conférence des mennonites allemands à Karlsruhe. Ils réfléchirent à la façon de porter l'espérance.

Boller parlèrent d'un Dieu qui souffle un nouvel espoir dans les églises aujourd'hui. Corinna Schmidt est pasteur des églises mennonites de Lübeck et d'Hambourg et Frieder Boller, pasteur de l'église mennonite d'Ingolstadt et nouveau président de AMG.

Tous deux exhortèrent leurs auditeurs à voir au-delà du nombre de participants au culte ou de la quantité d'activités de la paroisse,

pour rechercher une vie authentique et un renouveau selon les critères de Dieu.

Henk Leegte, pasteur de l'église mennonite d'Amsterdam, et Madeleine Bähler, superviseur et formatrice dans l'Église mennonite suisse, étudièrent l'histoire des disciples d'Emmaüs. Ils soulignèrent sa pertinence pour les églises dans la société pluraliste contemporaine. Ils les encouragèrent à analyser honnêtement leur situation et leur rôle dans leurs communautés, pour discerner le chemin de Dieu.

“Les conflits sont souvent causés par la peur du changement, dit Madeleine Bähler, le courage, c'est la peur transformée par la prière”.

Les mennonites d'autres pays d'Europe, ainsi que des frères et des sœurs d'Amérique du Nord et du Sud, et du Proche Orient, racontèrent comment ils gardaient l'espérance, malgré bien des difficultés et des frustrations.

Le premier soir, le mennonite paraguayen, Ernst

Weichselberger, invita les mennonites allemands à participer au 15^e Rassemblement de la CMM à Asunción, en juillet 2009 (Ernst Weichselberger en est le coordinateur national).

Parmi les invités figurait aussi Daoud Nassar, un chrétien palestinien de *Tent of Nations* à Bethléhem. Il était venu en Allemagne pour recevoir le prix 2007 Michael Sattler, accordé par le Comité de Paix mennonite allemand. Lors d'un atelier, il décrit la vision de sa famille de créer un lieu de rencontre ouvert aux gens de toutes nationalités et religions, comme une façon de raviver l'espérance en l'avenir.

Pendant le culte final du dimanche matin, Doris Hege, pasteur de l'église mennonite de Francfort, résuma : “Nous avons étudié la promesse de Dieu, qui veut nous donner un avenir et une espérance. Faisons-lui confiance et affirmons cette espérance dans nos paroisses, nos familles, notre société et notre monde”. — Megan Rutt

Un nouveau nom qui sonne comme l'ancien !

Kinshasa, République Démocratique du Congo — ICOMB s'appelle maintenant “La Communauté Internationale des Frères Mennonites”. Lors de la rencontre annuelle d'ICOMB à Kinshasa, du 17 au 20 juin 2007, les délégués choisirent un nouveau nom.

Le ‘C’ était l'initiale de ‘Comité’ depuis 1988, quand ICOMB avait été créé. Ses membres décidèrent de changer le premier mot en ‘Communauté’, afin de témoigner de la dimension communautaire grandissante s'exprimant par différents événements et projets. Mais ils voulurent garder l'acronyme ‘ICOMB’, qui est connu partout dans le monde.

Cambriolage dans le bureau de Justapaz à Bogotá

Bogotá, Colombie – À l'aube du 14 juin 2007, un cambriolage visant deux ordinateurs contenant des informations confidentielles, a eu lieu dans le bureau de Justapaz, le centre chrétien pour la justice, la paix et l'action non-violente.

Justapaz a été créé par l'Église mennonite de Colombie et est partenaire du Mennonite Central Committee.

Les cambrioleurs ont ignoré neuf autres ordinateurs, les téléphones et le coffre-fort, ne prenant que ces deux ordinateurs. Ils contiennent des informations sur les personnes et les églises engagées dans le travail pour la paix et la dignité humaine. Il s'y trouvait aussi des renseignements sur les membres d'églises, victimes ou témoins de violations des droits humains. Les voleurs ont aussi fracturé le bureau du coordinateur dans lequel se trouvait

un projet de protection pour les personnes en danger.

Des témoins ont rapporté que peu après le cambriolage, des officiers de police avaient arrêté deux hommes transportant un ordinateur, mais aucune information n'est parvenue sur ce qu'il est advenu de ces hommes ni de l'ordinateur.

Cette effraction a eu lieu 12 jours après un cambriolage similaire dans le bureau du Mouvement de la Réconciliation. Un autre avait eu lieu en janvier 2007, au bureau de l'Assemblée Permanente de la Société Civile pour la Paix.

Une connaissance précise. Ces actions à l'encontre de Justapaz et d'autres organisations, démontrent que les auteurs avaient une connaissance précise des bureaux et ont utilisé des moyens sophistiqués pour accéder à

des informations spécifiques.

C'est la première fois qu'une église est attaquée en lien avec son travail pour la paix, les droits et la dignité, la sécurité des victimes et des témoins potentiels de violations de droits humains. Les informations dérobées pourraient accroître les risques que courent ces personnes et ces églises.

Un des ordinateurs volés appartenait à une collaboratrice du MCC, Janna Hunter-Bowman. Il contient des témoignages de violations des droits humains contre des membres d'églises protestantes de Colombie, des descriptions d'action d'églises en faveur de la paix et des noms de responsables d'église, ainsi que ceux de membres rapportant ces faits.

L'ordinateur contenait aussi le rapport de Janna Hunter-Bowman sur 29 assassinats d'hommes, de femmes et d'enfants, liés à

plusieurs paroisses, 84 cas de personnes forcés de fuir leur domicile, 21 cas de blessures de civils à cause des combats, 4 cas de détentions arbitraires et d'autres violations des droits humains.

Des responsables d'église disaient souvent à Janna Hunter-Bowman que, pour les victimes des conflits armés en Colombie, ou leur famille, l'église constituait le seul refuge. Les victimes étaient reconnaissantes d'avoir l'occasion de raconter leur histoire.

Insécurité. Si ce rapport peut les mettre en danger, dit-elle, ils vont ressentir que cette voie-là aussi est bouchée. Or, c'était pour eux la seule possibilité de témoigner de leur expérience.

“Le vol d'informations est une technique d'intimidation courante en Colombie”, dit Janna. Jenny Neme, directrice de Justapaz, s'inquiète de ce que les auteurs du cambriolage ne soient à la recherche d'informations sur les réseaux internationaux de paix.

L'Église mennonite de Colombie et le Centre Chrétien pour la Justice et la Paix invitent leurs frères et sœurs anabaptistes à partager cette information avec leur assemblée et à prier “pas seulement pour Justapaz, mais pour toutes les personnes, les églises et les organisations qui persévèrent à annoncer la paix”.

Ils suggèrent aussi que, dans chaque pays, les chrétiens contactent les représentants officiels colombiens à propos de la violation des droits humains en Colombie. — *d'après des textes de Justapaz et du MCC, par Marla Pierson Lester*

Une famille palestinienne reçoit un prix de la paix

Rottenburg, Allemagne — Le comité de paix mennonite allemand a accordé le prix de la paix ‘Michael Sattler’ 2007 à ‘Tent of Nations’, un projet en faveur de la paix en Palestine.

‘Tent of the Nations — People Building Bridges’ a été conçu et est dirigé par la famille Nassar, une famille chrétienne palestinienne, pour lutter contre la colonisation illégale. Le Comité de paix allemand a voulu récompenser la créativité de ce projet et les solutions non-violentes apportées par cette famille, face aux problèmes du conflit au Moyen-Orient.

Bien que la famille Nassar soit légalement propriétaire d'une terre sur une colline au

sud de Béthlehem, et que ce soit confirmé par des documents britanniques, jordaniens, israéliens et ottomans (certains vieux de 100 ans), les colons israéliens veulent se l'approprier.

Les Nassar s'occupent de la ferme eux-mêmes, gardant toujours au moins un membre de la famille sur place. Ces dernières années, les Nassar y ont aussi installé un petit centre chrétien de retraite et de rencontre, tout en continuant auprès des tribunaux leur lutte, commencée il y a 15 ans, pour conserver leurs droits sur leur terre.

Des colonies juives occupent déjà les collines des alentours, mais en dépit de

cette situation difficile, les Nassar continuent à témoigner de leur foi. Ils associent leur juste combat pour leur ferme à l'espoir que le conflit du Proche-Orient se résolve pacifiquement et que la justice devienne une réalité.

Ce prix est aussi un hommage rendu par le Comité de paix mennonite allemand et ses partenaires œcuméniques, à l'anabaptiste Michael Sattler, brûlé vif le 20 mai 1527, à Rottenburg, à cause de sa foi et de son témoignage non-violent ; s'y associent les églises évangéliques et catholiques de Rottenburg, Pax Christi et la ville de Rottenburg.

Condamnation des anabaptistes : incidence sur les relations avec les luthériens

Strasbourg, France — La confession de foi, en usage de nos jours dans l'Église luthérienne dans le monde, contient des condamnations doctrinales qui contribuèrent à la persécution, la torture, et le meurtre d'anabaptistes pendant la Réforme.

Quel est le sens de ces condamnations en vue des relations entre luthériens et anabaptistes aujourd'hui ?

C'est la question qu'a débattue la Commission d'Études Internationales Luthéro-Mennonites. Cette commission — co-sponsorisée par la Fédération Luthérienne Mondiale (LWF) et la Conférence Mennonite Mondiale (CMM)— a tenu sa troisième rencontre

annuelle du 18 au 22 juin 2007, au Centre d'Études Œcuméniques de Strasbourg (France).

Le mandat de la commission est de poursuivre des conversations au sujet des condamnations des anabaptistes figurant dans les confessions de foi luthériennes, et de leur incidence sur les églises membres de la CMM.

Pendant les rencontres de 2007, la commission remarqua que les condamnations et les déclarations s'y afférant, faites par les réformateurs luthériens, n'ont pas une importance capitale pour les luthériens aujourd'hui. L'histoire des persécutions a été cependant profondément imprimée dans la

mémoire des descendants anabaptistes.

Il était donc nécessaire d'examiner ensemble attentivement l'histoire de ces persécutions pour arriver à une meilleure compréhension et à des relations plus proches entre églises mennonites et luthériennes.

La commission a convenu qu'il était nécessaire d'avoir tout autant une compréhension précise des condamnations dans leur contexte historique, que de l'herméneutique des confessions luthériennes. Elle demande en outre une réflexion théologique commune sur des questions spécifiques liées aux condamnations, en particulier le baptême et les

relations entre l'Église et l'autorité civile.

Lors de cette rencontre, la commission :

- a revu la récente 'Déclaration de l'Église Évangélique Luthérienne d'Amérique et les Condamnations des Anabaptistes' et la réponse de *Mennonite Church USA* ;

- a discuté de 'Appelés Ensemble à Faire Œuvre de Paix', un rapport du Dialogue International entre l'Église catholique et la CMM ;

- a revu le texte du 'Mandat Impérial' de Speyer de 1529, et un ensemble de sources anabaptistes liées aux thèmes figurant dans la Confession d'Augsbourg ;

- a écouté des présentations sur les chrétiens et l'ordre public, et les implications sociopolitiques des condamnations luthériennes ;

- a œuvré à un consensus sur un récit de l'histoire des réformateurs luthériens et des condamnations des anabaptistes.

La commission espère présenter un rapport final à la LWF et à la CMM pour fin 2008.

Les membres mennonites de cette commission sont : Rainer Burkart (Allemagne), Claude Baecher (France), Hellen Biseko Bradburn (Tanzanie), John Roth (USA) et le secrétaire général de la CMM, Larry Miller (France).

Les membres luthériens sont : Timothy J. Wengert (USA), Litsietsi M. Dube (Zimbabwe), Annie Noblesse-Rocher (France), ainsi que Theo Dieter et Marc Lienhard, tous deux consultants à l'Institut de Recherches Œcuméniques de Strasbourg.



Trousses de couture et jus de baobab.

Les femmes du village de Pirang (Gambie) récoltent les gousses du baobab et les réduisent en poudre pour en faire une boisson. Elles firent don de cette poudre à leurs amies de Sister-Link de l'église mennonite de Cedar Street à Chambersburg (USA), dont est membre Edith Clugston (à droite).

Les relations entre femmes des USA et de Gambie ont commencé à se tisser lorsque Edith et son mari Dale se joignirent à un groupe de soutien aux missionnaires travaillant à Pirang. C'est ainsi que Sister-Link, un partenariat

soutenu par Mennonite Women USA, fit un prêt aux femmes de Pirang.

Edith rendit visite à ses sœurs de Pirang, et leur apporta des trousseaux de couture faites par des femmes de Pennsylvanie. En échange, les femmes de Pirang produisirent de la poudre à partir des gousses séchées du baobab et l'envoyèrent à leurs sœurs des USA.

Sister-Link cherche à mettre en place des partenariats entre femmes d'Amérique du Nord et d'autres pays, de telle sorte que les deux parties puissent donner et recevoir.— D'après un rapport de Mennonite USA de Denise Williamson



**courrier
courier
correo**

Volume 23 • N° 3

Larry Miller
Responsable de la publication

J. Lorne Peachey
Rédacteur en chef
Ferne Burkhardt
Révision et Service de Presse

Eleanor Miller
Assistante en communication

TRADUCTRICES
Français Sylvie Gudin
Espagnol Milka Rindzinski

CONSULTANTS
INTERNATIONAUX
Afrique Danisa Ndlovu
Asie Joren Basumata
Europe Markus Rediger
Amérique Latine Peter Stucky
Amérique du Nord Naomi Unger
Personnel Ray Brubacher
Pakisa Tshimika

Courrier / Courier / Correo,
une publication trimestrielle
de la CMM, est disponible
gratuitement en anglais,
français ou espagnol.
Envoyer toute demande à
C/C/C, CMM, 8 rue du
Fossé des Treize, 67000
Strasbourg, France. Email:
Strasbourg@mwc-cmm.org.

www.mwc-cmm.org

Les jeunes vivent dans deux réalités

Vincent Gamache

Cet article est le troisième de la série d'articles commandités par le Réseau Francophone Mennonite sur les jeunes dans l'Église. Des jeunes mennonites de Suisse, de France, du Québec, de la République Démocratique du Congo et du Burkina Faso répondent aux questions suivantes : "Quelle vision les jeunes ont-ils pour l'Église ? Qu'en attendent-ils ? Que rêvent-ils pour elle ?"

Il est important de comprendre la culture québécoise pour pouvoir s'installer dans le fauteuil de la réalité des jeunes chrétiens. La société québécoise vit encore un sentiment de colère contre l'Église, dû à son ingérence dans le domaine privé, notamment en imposant des règles de conduite strictes. Par conséquent, une réaction négative s'installe envers tout mouvement qui ressemble de près ou de loin à l'Église catholique.

Ainsi, les jeunes vivent dans deux réalités : celle d'un

monde en réaction contre l'Église et qui croit détenir la vérité, et celle d'une communauté qui tente de vivre l'évangile de Jésus. Pour le jeune qui est en quête du chemin à suivre, une ambiguïté s'installe donc nécessairement entre les valeurs de l'Église et celle de la société, et cela au moment même où il est en pleine recherche de son identité.

Les jeunes recherchent des relations authentiques et transparentes, où les vraies choses seront dites, en profondeur et pas uniquement en surface. Ainsi, lorsque des églises évitent de traiter un sujet tel que l'homosexualité, alors que leurs amis non-chrétiens en parlent ouvertement, cela les questionne. Comment pourront-ils vivre l'authenticité dans l'Église ? Comment pourront-ils aborder d'autres sujets sensibles dans leur vie personnelle ?

Par exemple, si un adulte juge d'une façon catégorique et sans appel un jeune de 16-17 ans qui sort avec une non-chrétienne, une frustration risque de s'installer chez

le jeune qui ne se sent pas compris ou écouté.

L'idée centrale dans cette situation est que nous voulons être compris et acceptés, mais pas être transformés dans un modèle préétabli. Le jeune a besoin de rapport égalitaire, et non de se sentir dominé par une autorité. Il a besoin d'être considéré et traité comme une personne capable de jugement, et de prendre par lui-même ses décisions. En même temps, il a aussi besoin d'entendre les conseils et les opinions des adultes pour l'aider à faire ses choix.

Une jeune fille me disait qu'elle rêve du jour où l'Église prendra l'opinion des jeunes pour préparer l'Église de demain, de ce jour où cette tranche d'âge sera utilisée et mise en avant... Bien sûr il y aura des échecs. Mais n'est-ce pas un processus normal de l'apprentissage ?

Pourquoi tant de milieux donnent-ils de la place aux jeunes pour avancer alors que l'Église hésite tellement à le faire... ? Il y a un grand nombre de jeunes qui veulent grandir dans leur marche avec Dieu, accompagnés par des gens authentiques qui savent les écouter... Que leur donnera l'Église ?

Vincent Gamache travaille dans le programme de formation de disciples pour la jeunesse à Montréal, Québec (Canada)



Soutien à *Courrier / Courier / Correo*

C/C/C est publié par la Conférence Mennonite Mondiale et vit des dons de ses lecteurs. Nous sommes reconnaissants pour toute contribution aux frais d'impression et de distribution.

Ci-joint :
\$ _____ USD.

Envoyez à MWC
2529 Willow Avenue
Clovis CA 93612
United States

Ci-joint :
\$ _____ CAD.

Envoyez à MWC
50 Kent Avenue
Kitchener, ON N2G 3R1
Canada

Ci-joint :
_____ €

Envoyez à la CMM
8 rue du Fossé des Treize
67000 Strasbourg
France

Corrigez mon adresse comme indiqué au verso

Unité et service :

Dans l'esprit du Christ

Larry Miller

Partir de 36 suggestions, parvenir à quatre propositions, et finalement arriver à deux sujets et un texte biblique : c'est en quelques mots l'histoire du choix du thème de Paraguay 2009, le 15^e Rassemblement mondial de la communauté d'églises de la CMM.

Fin 2006, la CMM a invité les membres du Conseil Général de la CMM à suggérer un thème pour le Rassemblement. En janvier 2007, les responsables avaient tiré quatre propositions de toutes les idées. En août, le Comité Exécutif et le Conseil National de Coordination paraguayen se sont retrouvés à Asunción pour prendre une décision. Quel sujet choisir : unité, gérance de la création, service, ou le Sermon sur la Montagne ? Chacun étant intéressant (et sera inclus dans le programme), notre décision s'est finalement portée sur l'unité et le service.

Lors des discussions préliminaires, la plupart des participants européens et nord-américains soulignèrent l'importance du service. "L'unité est difficile à atteindre quand on se polarise dessus, dit l'un, j'aimerais mettre en avant le thème du service". "Il est trop facile de parler d'unité sans la vivre", dit un autre. Un troisième ajouta "D'un autre côté, le service peut être un témoignage concret dans le monde, quel que soit nos différents contextes".

La majorité des participants africains, asiatiques et latino-américains étaient cependant en faveur de l'unité. "La communauté mondiale mennonite a besoin de s'unir, dit l'un, si nous ne sommes pas unis, nous ne pouvons rien faire". Un autre "l'unité est décisive dans le contexte politique contemporain, dans lequel les gouvernements disent aux églises ce qu'elles doivent faire. Elles ont besoin d'affirmer leur unité et leur soumission à un autre ordre politique". Les paroles qui m'ont le plus ému furent celles d'un représentant de l'église amérindienne paraguayenne, dont la communauté a été la bénéficiaire de projets sociaux et missionnaires pendant des décennies : "Sans unité, nous ne sommes pas inclus" dit-il.

Ces points de vue variés ont-ils leur origine dans les différences sociologiques, économiques ou historiques qui, dans l'Église mondiale, nous éloignent les uns des autres ? Mettent-elles à jour une divergence entre ceux qui parlent à partir d'un fort sentiment d'appartenance, et ceux qui continuent à se sentir faibles et marginalisés ? Révèlent-elles une distinction entre ceux qui savent qu'ils ont, non seulement le devoir, mais aussi les moyens, de servir la communauté mondiale, et ceux qui ont appris à se considérer de prime abord comme des assistés ?

En tout cas, je ne pense pas que les différences sous-jacentes à l'origine de nos perspectives initiales soient théologiques, car il n'a fallu que quelques heures pour nous mettre d'accord. Quelle que soit la formulation définitive, nous avons décidé qu'à la fois l'unité et le service formeraient le thème de Paraguay 2009, et que Philippiens 2/1-11 serait le texte de base.

"Ayez une même pensée, écrit Paul dans ce passage, ayez un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus."

Quelles que soient les relations et la valeur de l'unité et du service dans nos esprits, dans celui de Paul, ils sont le fruit de l'esprit du Christ. Pensons-nous être forts ? Notre modèle d'unité et de service est Jésus, qui "ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu", mais qui "a pris la condition de serviteur" (2/6-7). Pensons-nous être faibles ? C'est le même modèle. Effectivement, si nous croyons vraiment comme Paul, vivre dans l'unité et le service selon l'esprit du Christ est la façon humaine et divine de travailler à notre salut, avec crainte et tremblement (2/12).

Larry Miller est le secrétaire général de la CMM.

courier / correo / courrier

616 Walnut Ave., Scottdale, PA 15683-1999 USA